



**Cérémonie de passation des pouvoirs entre le Professeur Patrick Dufour, directeur général sortant et le Professeur Pascal Piedbois, nouveau directeur général**

**Discours du Professeur Patrick Dufour, Strasbourg, le 9 avril 2014**

*Monsieur le Préfet du Bas-Rhin, Préfet de la Région Alsace, Président du Conseil d'administration du Centre Paul Strauss,  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Mesdames et Messieurs les Députés,  
Monsieur le Président du Conseil Régional d'Alsace,  
Monsieur le Président du Conseil Général d'Alsace,  
Madame la Sous-Préfète,  
Monsieur le Directeur Général de l'Agence Régionale de Santé,  
Monsieur le Président de l'Université,  
Madame la Déléguée Générale de la Fédération Nationale des Centres de Lutte contre le Cancer, Groupe UNICANCER,  
Monsieur le Directeur Général des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg,  
Mesdames et Messieurs les Directeurs d'Hôpitaux,  
Mesdames et Messieurs les Présidents des Conseils régional et départemental de l'Ordre des Médecins,  
Mesdames et Messieurs les représentants de la Faculté de Médecine,  
Monsieur le Doyen de la Faculté de Pharmacie,  
Mesdames et Messieurs les représentants de réseaux de soins, du Cancéropôle Grand-Est et des associations de malades,  
Mesdames et Messieurs les représentants de la Ligue Contre le Cancer,  
Mesdames et Messieurs les administrateurs,  
Mesdames et Messieurs les représentants du personnel,  
Madame, Monsieur, Cher Collègue,*

Quand j'ai quitté le département d'hématologie et d'oncologie, il y a 10 ans, pour prendre en charge la direction du CPS, on m'avait prêté une mission impossible et beaucoup ne comprenaient pas ma décision. Ces dix ans ont été la période la plus dense, la plus exaltante, la plus forte de ma vie professionnelle commencée ici même comme interne en 1978.

Nous avons, ensemble, c'est-à-dire avec tout le personnel du Centre (près de 640 salariés) remporté de nombreux et beaux succès. Vous m'avez accordé votre confiance et dans le contexte de l'époque, ce n'était pas évident. Venant du CHU, j'aurai pu être perçu comme celui qui avait pour mission de préparer la disparition du Centre au profit d'une plus grosse structure publique.



Après quelques jours passés parmi vous, j'ai découvert un personnel totalement engagé au service des malades, comme il m'a été rare de voir. Le mode de prise en charge du Centre et votre professionnalisme sont plébiscités par les patients, leurs proches, les médecins traitants. En qualité de Directeur, on est destinataire des remarques des malades : les plaintes sont rares, les courriers de félicitations sont dix fois plus nombreux. C'est une chance d'être à vos côtés.

Sans être exhaustif, quelques éléments pour mesurer le chemin que nous avons parcouru ensemble durant ces 10 ans : les plateaux techniques de chirurgie, d'imagerie, ont été profondément modernisés. Le plateau de radiothérapie est aujourd'hui parmi le plus performant de France. L'activité de chimiothérapie a été plus que doublée et par voie de conséquence celle de la pharmacie. Les effectifs ont été renforcés et les organisations repensées, parfois dans la difficulté, mais cela a permis de maintenir un équilibre financier nécessaire à notre pérennité du fait de notre statut privé et de renforcer le patrimoine (immobilisations) de l'établissement, même si cette notion peut choquer en matière de santé. Le budget est passé de 38 à 60 millions d'euros et le patrimoine s'est accru de 46 millions à plus de 91 millions d'euros. Ces résultats extraordinaires n'ont pu être acquis que grâce à l'effort de chacun et les certifications obtenues à chaque fois, sans recommandations ni réserves, en ont été une juste récompense.

Le grand projet que j'ai conduit est celui de l'Institut Régional du Cancer. Ce dossier est complexe, il a fait l'objet de débats parfois très agités et à un certain moment d'affrontements avec une partie de l'équipe médicale. Je regrette de ne pas avoir pu faire partager à tous mes convictions mais je reste persuadé que cet objectif est essentiel pour l'avenir du Centre et il est le seul à permettre à la cancérologie d'Alsace de se hisser au niveau des meilleurs, tant sur le plan national qu'europpéen. Il reste encore du chemin à parcourir avec nos collègues des HUS. Lors de nos discussions, j'ai insisté pour que ce projet soit d'abord un projet médical avant d'être architectural. Le type de prise en charge et de gestion du Centre a fait ses preuves et permet une réactivité très importante, en respectant les équilibres financiers. Ce doit être un modèle pour le futur IRC. Pour que cette démarche réponde aux attentes, il est essentiel que les accords passés sous l'impulsion des Directeurs de l'ARH puis de l'ARS soient respectés, c'est-à-dire un établissement autonome et dédié au cancer. C'est l'essence du projet. Cette alliance est fragile et si l'on



ne comprend pas la dissymétrie entre le Centre qui se déplace dans sa globalité et les HUS qui ne déplacent sur leur propre site que deux services, on passe à côté de l'essentiel d'une conduite du changement qui doit être basée sur le respect et la reconnaissance de la valeur et de la culture des uns et des autres.

Je me suis félicité, tout au long de ces années, de la qualité des relations que j'ai entretenues personnellement avec Patrick GUILLOT et son équipe. Je suis très reconnaissant à M. HABERT, Directeur de l'ARS, pour son soutien et ses conseils. Sans eux, ce projet ne serait sûrement pas parvenu là où il en est aujourd'hui.

Enfin, l'aide et les conseils des directeurs du Groupe Unicancer (Dominique MAIGNE puis Pascale FLAMANT) ont été déterminants. Ils ont su, dans les moments clefs, être présents et donner des directives claires. Les validations se sont faites en concertation constante.

Sur le plan universitaire, je regrette que nous ne soyons pas parvenus à conclure une convention avec l'UFR et l'Université de Strasbourg, bien que cela soit prévu dans la loi, mais ce n'est que partie remise, j'en suis sûr. Les Doyens Bertrand LUCES et Jean SIBILIA nous ont soutenus pour renforcer le potentiel universitaire du CPS qui a triplé.

Le CA des CLCC est présidé par Monsieur le Préfet de Région. J'ai connu 5 Préfets de Région : Michel Thénaud, Jean Marc Rebière, Jean Paul Faugère, Pierre Etienne Bisch et enfin vous, Monsieur Stéphane Bouillon, je n'oublie pas Corinne Chauvin à qui vous avez délégué la Présidence de notre CA. A chaque fois, j'ai été impressionné par leur hauteur de vue, leur écoute constante, leur disponibilité. Leurs conseils m'ont été d'une grande utilité. Vous nous avez été beaucoup plus précieux que vous ne l'imaginez durant ces périodes de changement.

On ne réussit pas seul. J'ai bénéficié pendant ces 10 années, d'une équipe de direction brillante avec, en premier lieu, Eric ROSSINI qui a partagé avec moi les succès et les difficultés. On a su trouver un équilibre et se soutenir quand il le fallait. L'ensemble de l'équipe administrative, dont la qualité impressionne, a été d'une aide et d'un soutien constant, elle n'a pas ménagé ses efforts. Votre présence sera indispensable pour assurer la réussite future de l'IRC, nous nous interdisons de l'imaginer autrement.



Comment terminer sans évoquer ma secrétaire, Claudine JACOB, fidèle collaboratrice pendant 9 ans, son optimisme et son énergie permanente, ainsi que sa qualité d'écoute des patients et de leurs proches et des personnels du Centre, m'ont été précieux. Elle le sait, sans elle, tout aurait été plus difficile. Tous ceux qui ont eu des responsabilités de Direction connaissent l'importance du secrétariat. Je tiens à exprimer mes très sincères remerciements à Claudine. Pascal, tu as beaucoup de chance de pouvoir compter sur elle. Je n'oublie pas non plus Babette qui a travaillé avec moi la première année.

Quand on quitte une Direction, l'important c'est sa succession. On ne peut pas consacrer 10 ans de sa vie à un hôpital sans se soucier de la suite. Je suis très fier que Pascal Piedbois, que je connais depuis une vingtaine d'années, ait accepté de venir au Centre pour occuper cette fonction. Il est parmi nous depuis 7 mois et son mode de management est déjà apprécié de chacun. Surtout, il va pouvoir dynamiser la dimension Recherche Clinique du Centre, de l'IRC et de la région Alsace pour la conduire au plus haut niveau. Tu sais que tu peux compter sur moi et mon soutien.

Pour conclure, un mot plus personnel : les fonctions que j'ai exercées sont très prenantes et on est peu disponible pour ses proches et sa famille, Bella en premier lieu. Les absences sont plus fréquentes que les présences et on ne laisse pas dans son bureau, en partant le soir, les soucis de la journée. Cette période n'a pas été simple sur le plan familial, il y a eu des moments douloureux et je pense en ce jour à mes parents qui sont décédés durant cette période. L'on se dit alors, mais trop tard, qu'on leur a consacré trop peu de temps. Mais la vie, c'est également et heureusement des joies, avec la venue du petit Sacha en 2006. Le temps passe trop vite pour profiter des instants de joie et de bonheur qu'il procure.

Voilà, une page se tourne, une autre s'ouvre.

Merci à tous pour tout ce que vous m'avez apporté. Vous avez été parfois turbulents, mais vous n'imaginez pas combien vous êtes attachants.

Ayez confiance en vous et surtout, soyez solidaires pour le Centre et les patients.

*Professeur Patrick Dufour*